SAINT BOETIAM, SOLITAIRE A PIERREPONT

(668)

Fêté le 22 mai

Boëtian, compagnon de saint Gobain et disciple de saint Fursy, était un noble Irlandais. Il se retira à Pierrepont, village situé à quinze kilomètres de Laon (Aisne). La vie pauvre et austère qu'il mena dans sa solitude donnait de l'autorité à ses discours; mais quelques barbares irrités de la liberté avec laquelle il s'élevait contre leurs vices, le tuèrent le 22 mai 668. Ses reliques furent recueillies avec soin et placées dans l'église du village qui l'adopta pour patron. Douze chanoines desservaient cette église. La crainte des Normands les obligea au 9 e siècle de se réfugier en l'abbaye de saint Vincent de Laon et ils emportèrent avec eux le corps de saint Boëtian; mais ils revinrent ensuite à Pierrepont où l'évêque Didon avait fait bâtir un château fort pour y garder les reliques du Saint dans une chapelle dédiée à la sainte Vierge. Ce château fut occupé jusqu'au 13 e siècle par des seigneurs alliés des comtes de Rethel et de Roncy. Lorsque le château eut été ruiné, le Chapitre des chanoines de saint Boëtian s'éteignit, et les restes du Saint furent transportés en l'église paroissiale contiguë au château.

La révolution française, qui a profané ou détruit tant de reliques, n'a pas porté ses mains sacrilèges sur celles de saint Boëtian. L'église de Pierrepont les vénère encore aujourd'hui (1872) renfermées dans une châsse dans laquelle on distingue très bien la tête. Le reste du corps est enveloppé dans un voile de soie. Les pièces authentiques sont renfermées dans une boite de fer blanc. Saint Boëtian est surtout invoqué pour la guérison des petits enfants malades ou qui ont de la peine à commencer à marcher.

Il est l'objet d'un pèlerinage. Les fidèles des paroisses voisines viennent vénérer ses reliques le jour de sa fête, le 22 mai, et pendant toute la neuvaine.

Henri Congnot, doyen du chapitre de Soissons